

Romane Fayard  
Tel. 06 64 25 38 60  
romane.fayard@gmail.com

## **Rapport de fin de mobilité**

Étudiante en troisième année de médecine à Lyon Sud, je suis partie en Erasmus au premier semestre à Madrid, en Espagne, dans l'université Complutense. Ce fut une expérience unique et hors du commun dans mon cursus, c'est pour cette raison que je conseille à tous les étudiants s'ils le peuvent de saisir l'opportunité de faire un Erasmus.

### Vie pratique

#### **Logement**

J'ai trouvé mon logement sur Madrid par un site internet « Help Housing ». C'est une agence qui loue des appartements à des jeunes étudiants. La majorité des appartements loués sont des colocations dans lesquelles on peut trouver 5 à 12 personnes. J'ai choisi un appartement à 9 personnes, ce qui a été une expérience incroyable et très riche. Nous venions chacun de pays différents, nous avons des études et des âges différents et pourtant nous nous sommes très bien entendus. Le fait de vivre avec plusieurs personnes permet de ne pas se sentir seul, en particulier lors de l'arrivée lorsque l'on ne connaît ni la ville ni personne. Je ne savais pas avant d'arriver sur place qui étaient mes colocataires (filles ou garçons, âge, nationalité...). Je me suis très bien entendue avec eux, nous nous sommes très vite liés d'amitié. Je sais aussi que toutes les colocations ne se passent pas aussi bien, c'est un risque à prendre. Cependant, pour ma part, cette colocation m'a permis de rencontrer des personnes que je n'aurais jamais eu l'occasion de connaître dans d'autres circonstances.

Les loyers varient entre environ 500 et 700€ le mois selon la grandeur et les caractéristiques de la chambre. Chaque semaine, une personne, employée par l'agence, fait le nettoyage des parties communes de l'appartement et, s'il y a un quelconque problème, en informant l'agence, un service de réparation est envoyé dans les plus brefs délais. L'agence demande une caution qu'elle rend à la fin de la location si tout est en ordre. Seul point négatif, il faut payer un mois de plus quel que soit le nombre de mois restés sur place (je suis restée 5 mois, j'ai payé pour 6 mois).

Mon appartement se situait entre la « Plaza Cibeles » et la « Puerta de Alcala », à 3 minutes à pieds du parc Retiro (nord-ouest du parc), le plus grand parc de Madrid. La localisation était parfaite ; le quartier était calme, sans aucun problème de sécurité, proche du centre et des rues commerciales (10 minutes en métro ou 15 minutes à pieds de Gran Via ou Sol). Le parc Retiro étant très proche, cela était très agréable pour prendre l'air, loin des voitures et de la circulation. J'étais à environ 35 à 40 minutes de l'université en métro (l'université était au niveau de « Moncloa ») mais je ne regrette pas mon choix d'avoir privilégié le fait d'habiter près du centre.

## **Argent**

En Espagne, l'euro est utilisé. Selon la banque à laquelle vous êtes rattachés, le retrait peut vous entraîner des frais supplémentaires (chose assez rare aujourd'hui, je n'ai eu aucun frais ajoutés).

Les bourses de la région et de l'organisme Erasmus sont d'une grande aide pour participer au paiement du loyer, des courses alimentaires et de la vie quotidienne.

## **Santé**

Avec la carte européenne d'assurance maladie, la prise en charge est identique à celle que vous pourriez avoir en France. Lors d'une éventuelle consultation, la présentation de cette carte ou le remplissage d'un formulaire de déclaration de soins à l'étranger permet le remboursement des frais comme vous pourriez être remboursés en France.

De nombreux médecins parlent la langue française ce qui est utile en cas de problème. De nombreux médicaments se délivrent en pharmacie sans la nécessité de la présentation d'une ordonnance.

## **Télécommunications**

Avec la plupart des forfaits actuels, aucun changement à ce niveau n'est nécessaire. J'ai gardé le même forfait qui me permettait d'avoir appels et messages à l'étranger. Cependant, au bout de 4 mois sans retour en France, le forfait ne fonctionne plus puisque l'opérateur téléphonique considère que le séjour n'est pas ponctuel mais permanent. A ce moment-là, il faudra changer le forfait français initial.

## **Vie universitaire**

Mon université de médecine était l'université de Complutense, elle se situe juste devant l'arrêt de métro « Ciudad Universitaria ». A partir de la troisième année, les cours ne sont pas donnés à la faculté mais à l'hôpital dans lequel vous êtes assignés. J'étais à l'hôpital « Clinico », non loin de l'université (10 minutes à pieds de « Moncloa »). Cependant, vous pouvez être assignés à deux autres différents hôpitaux (Gregorio Marañon à l'Est du parc du Retiro ou à l'hôpital « Doce de Octubre » dans le sud de Madrid). En théorie, vous ne choisissez pas l'hôpital dans lequel vous allez avoir cours. Cependant, je pense qu'en tant qu'Erasmus, il est possible de faire une demande de changement pour une question de localisation. Les options, en revanche, peuvent être à l'université comme dans les hôpitaux (indifféremment de l'hôpital attribué). Une de mes options se déroulait à l'hôpital « Doce de Octubre » dans le sud, je n'avais aucun problème pour m'y rendre, les cours étant l'après-midi. De plus, en cas de chevauchement d'emploi du temps, les professeurs sont très compréhensifs et ne vous en tiennent pas rigueur si vous ne pouvez exceptionnellement pas être présents.

Les cours se déroulent, en troisième année, le matin. Des « séminaires » peuvent avoir lieu de 12h30 à 14h30 (assez rare). Les options se déroulent la plupart du temps l'après-midi (à partir de 16h). Il est très rentable de choisir autant d'options que de cours car les options se valident

plus facilement (petit projet à la fin du semestre, présence et participation en cours) alors que les cours peuvent parfois, pour certaines matières, être très prenants.

Au niveau de la relation entre professeurs et étudiants, le rapport est très agréable ; les professeurs sont à l'écoute et veulent faire du mieux possible pour aider les étudiants. Ils répondent rapidement aux mails ce qui est très pratique si les étudiants ont une quelconque question. De plus, il y a un système de délégué pour chaque matière. Un étudiant espagnol est responsable de la coordination de la matière. Il est en relation directe avec le professeur et donne toutes les informations concernant les cours et l'organisation de la matière. Les étudiants espagnols sont très agréables et n'hésitent pas à aider les Erasmus et à répondre à leurs questions. Il y a un groupe WhatsApp pour chaque promotion ce qui permet d'avoir les informations rapidement et de poser des questions en cas de doute.

Sur un site appelé « Wuolah », les étudiants déposent les supports des cours rédigés. Souvent, on peut y trouver les cours de l'année précédente (attention, si les professeurs changent d'une année à l'autre). Il faut parfois attendre quelques semaines pour qu'un étudiant dépose les notes qu'il a rédigées (attention à regarder si les notes correspondent bien aux cours du bon hôpital).

### **Stage**

Des stages sont proposés par l'université mais ils ne rapportent aucun ECTS. De plus, le stage se fait un jour par semaine pendant 4 semaines (soit 4 jours de stage en tout). Je n'en ai personnellement pas fait, je ne savais pas exactement la quantité de travail qui m'attendait au niveau des cours mais un grand nombre de choix de services est proposé ce qui peut être très intéressant.

### **Vie quotidienne**

Le climat à Madrid est incroyable à toute période de l'année. Les jours de pluie se font rares et, il y a tous les jours un grand ciel bleu et du soleil même en hiver. Il fait chaud et ce tout au long de l'automne ce qui est très agréable.

A Madrid, la majorité des commerces sont ouverts tous les jours même le dimanche et jusqu'à 22h. De nombreux supermarchés sont ouverts 24h/24h et il n'est pas difficile d'en trouver un près de chez soi, peu importe le quartier dans lequel on habite. Le rythme de vie est très simple et sans prise de tête. Les Madrilènes sont très accueillants et n'hésitent pas à aider en cas de quelconque problème rencontré. Il n'y a aucun problème de sécurité à Madrid, à toute heure même la nuit, je pouvais rentrer chez moi sans aucun ennui.

Dans les supermarchés, tout type de nourriture se trouve, les prix sont même parfois moins chers que ceux de France. Et, les fameux « tapas » avec les « patatas bravas » et les « tortillas » sont évidemment de coutume à Madrid.

Le réseau de transport dans cette ville est un très grand point positif car il est très développé. Le réseau de métros permet d'aller n'importe où dans la ville et cela très facilement. Des bus sont également en circulation. Pour les jeunes de moins de 25 ans, l'abonnement au mois au réseau de transports est de seulement 20€ ce qui est très avantageux.

La ville de Madrid en elle-même est très riche et belle à visiter. Elle est ornée de nombreuses places, édifices, parcs, rues tous aussi beaux les uns que les autres et même après 5 mois à vivre dans cette ville, j'étais encore émerveillée par la beauté de la ville. Le sentiment qu'elle dégage permet de s'y sentir rapidement chez soi.

Autour de la ville, de nombreux endroits sont également très sympathiques à visiter. Des villes comme Salamanca, Segovia, Toledo, Burgos... non loin de Madrid sont accessibles en transports et charmantes à visiter en une journée.

Aussi, les billets d'avion ou de train depuis Madrid sont peu chers ce qui permet, lors d'un long week-end, de visiter l'Espagne ou même le Portugal par exemple.

### Bilan et suggestions

Le bilan de cette expérience à l'étranger est très positif. J'ai rencontré des personnes incroyables et authentiques, j'ai pu découvrir des cultures différentes et m'adapter à un milieu totalement différent de celui dans lequel j'avais l'habitude d'évoluer. Il m'a permis de m'affirmer et de prendre confiance en moi. La vie indépendante et loin de sa famille et ses amis était des choses qui m'étaient inconnues mais cela m'a fait grandir et évoluer en maturité. La veille du départ, j'étais angoissée à l'idée de partir à l'inconnu et, 5 mois après, je ne regrette absolument pas mon choix.

Les difficultés que j'ai rencontrées étaient principalement au niveau de la langue. Les cours étant en espagnol et les professeurs parlant très vite, le premier mois était un peu compliqué. Les cours, étant dans une langue différente de la langue maternelle, demandent deux fois plus d'énergie pour comprendre et apprendre. Cependant, mois après mois, cela allait de mieux en mieux grâce à la pratique quotidienne.

Professionnellement, j'ai pu découvrir une pratique de la médecine différente sur certains points. Le système hospitalier, la manière d'aborder les cours et les relations entre professionnels médicaux et étudiants ne sont pas toujours comparables à la France mais cela m'a permis d'acquérir une nouvelle ouverture d'esprit et de confirmer mon envie de travailler dans le futur avec des professionnels à l'international.

Avant mon départ, j'ai pris contact avec une ancienne étudiante partie, elle aussi, quelques années plus tôt à Madrid. Cela m'a permis d'échanger avec elle, de comprendre comment les plannings fonctionnaient et d'être conseillée sur les cours à prendre ou, au contraire, à éviter. Durant la préparation du départ, l'établissement d'accueil tout comme l'établissement de Lyon Sud ont su être à l'écoute des questionnements et des éventuelles demandes concernant le voyage.

Sur place, l'université organise un système de rencontre avec des étudiants d'années supérieures (système de « buddy »). Cela est très utile à l'arrivée, ils nous expliquent le fonctionnement de la faculté, nous montrent les différentes salles de cours... Ils organisent également des rencontres avec d'autres étudiants Erasmus pour tisser des liens.

Si je devais repartir à l'étranger, je ne changerais pas beaucoup de choses car mon expérience a été positive en tout point. Cependant, un point à améliorer lors de cette expérience serait la langue. En effet, je suis arrivée avec un niveau correct mais je n'avais que très peu de vocabulaire pour m'exprimer et comprendre les espagnols. J'ai alors mis du temps à me faire à la langue ; j'ai évidemment fait de nombreux progrès mais je n'ai, à mon sens, pas été assez au contact des étudiants de médecine espagnols pour réellement améliorer mon niveau et être entièrement à l'aise.

Je conseillerais aux futurs étudiants partant en Erasmus de travailler la langue le mois précédent le départ pour, petit à petit, s'imprégner et avoir les bases en conjugaison et vocabulaire pour pouvoir s'exprimer plus facilement auprès des Madrilènes.

Mon expérience fut incroyable et unique et je recommande à tous les étudiants hésitant à partir de se lancer. Cela arrive seulement une fois dans notre cursus, il faut saisir cette opportunité qui apporte tellement sur le plan humain, personnel et professionnel. Je n'ai aucun regret après ces 5 mois passés à l'étranger, seulement des magnifiques souvenirs.